

**Devoir surveillé n°4**  
**CORRECTION**

**Exercice - Ensemble  $p$ -adique**

On considère  $p$  un nombre premier.

On note pour tout entier  $a \in \mathbb{Z} \setminus \{0\}$ ,  $v_p(a) = \max\{v \in \mathbb{N} \mid p^v \mid a\}$ .

puis  $v_p(0) = -\infty$  et enfin pour tout  $r = \frac{a}{b} \in \mathbb{Q}^*$ ,  $v_p(r) = v_p(a) - v_p(b)$ .

1.  $9 = 3^2$ ,  $125 = 5^3$  et  $\frac{3}{49} = \frac{3^1 7^0}{7^2}$  /2

$$\text{donc } v_3(9) = 2, v_5(125) = 3 \text{ et } v_7\left(\frac{3}{49}\right) = -2$$

2. On commence par le cas  $x, y \in \mathbb{N}^*$ .

On suppose que  $x = p^{v_p(x)}q$  et  $y = p^{v_p(y)}r$  avec  $p \nmid q = 1$  et  $p \nmid r = 1$ .

Donc  $v_p(x \times y) = v_p(p^{v_p(x)+v_p(y)}qr) = v_p(x) + v_p(y)$  car  $qr \wedge p = 1$ .

Puis pour  $x = \frac{a_1}{a_2}, y = \frac{b_1}{b_2} \in \mathbb{Q}^*$ , on a

$$\begin{aligned} v_p(x \times y) &= v_p\left(\frac{a_1 b_1}{a_2 b_2}\right) = v_p(a_1 b_1) - v_p(a_2 b_2) && \text{par définition} \\ &= v_p(a_1) + v_p(b_1) - v_p(a_2) - v_p(b_2) && \text{d'après le cas } a, b \in \mathbb{N} \\ &= v_p(a_1) - v_p(a_2) + v_p(b_1) - v_p(b_2) = v_p(x) + v_p(y) \end{aligned}$$

Enfin, si  $x$  (ou  $y$ ) est nul,  $v_p(xy) = -\infty = v_p(x) + v_p(y)$ , quel que soit  $y$ . /2

$$\forall x, y \in \mathbb{Q}, \quad v_p(x \times y) = v_p(x) + v_p(y)$$

3. Soient  $x, y \in \mathbb{Q}$  on a  $x = p^{v_p(x)} \times r$  avec  $r = \frac{a}{b} \in \mathbb{Q}$  et  $a \wedge p = 1, b \wedge p = 1$ .

de même  $y = p^{v_p(y)} \times r'$  avec  $r' = \frac{a'}{b'} \in \mathbb{Q}$  et  $a' \wedge p = 1, b' \wedge p = 1$ .

Donc, en supposant sans perte de généralité que  $v_p(x) \leq v_p(y)$

$$x + y = p^{v_p(x)} \left( r + p^{v_p(y)-v_p(x)} r' \right) = p^{v_p(x)} \frac{ab' + p^{v_p(y)-v_p(x)} a'b}{bb'}$$

on remarquera que  $p^{v_p(y)-v_p(x)} \in \mathbb{N}$  car  $v_p(y) \geq v_p(x)$ .

Comme  $p \nmid b = 1 = p \nmid b'$  donc  $p \nmid bb' = 1$ ,

$$\text{Ainsi } v_p\left(\frac{ab' + p^{v_p(y)-v_p(x)} a'b}{bb'}\right) \geq 0.$$

Donc  $v_p(x + y) \geq v_p(x) = \min(v_p(x), v_p(y))$ . /2

$$\forall x, y \in \mathbb{Q}, \quad v_p(x + y) \geq \min(v_p(x), v_p(y))$$

4. On a pour tout  $x, y \in \mathbb{Q}$ ,

$$-v_p(x + y) \leq -\min(v_p(x), v_p(y)) = \max(-v_p(x), -v_p(y))$$

Par croissance de  $n \mapsto p^n$  :

$$|x + y|_p = p^{-v_p(x+y)} \leq p^{\max(-v_p(x), -v_p(y))} = \max(p^{-v_p(x)}, p^{-v_p(y)}) = \max(|x|_p, |y|_p)$$

$$\forall x, y \in \mathbb{Q}, \quad |x + y|_p \leq \max(|x|_p, |y|_p)$$

5. On va procéder point par point

— Commençons par remarquer que  $v_p(a) = v_p(-a)$ , car on multiplie par  $(-1)$  la décomposition.

Donc  $|-a|_p = p^{-v_p(-a)} = p^{-v_p(a)} = |a|_p$ .

Ainsi,  $\forall x, y \in \mathbb{Q}, d(x, y) = |x - y|_p = |y - x|_p = d(y, x)$  /0,5

— Si  $x = y, d(x, y) = |x - x|_p = p^{-v_p(0)} = p^{-\infty} = 0$

Réciproquement, supposons que  $d(x, y) = 0$ .

alors  $v_p(x - y) = -\infty$ , donc  $x - y = 0$ , donc  $x = y$  /0,5

— Soient  $x, y, z \in \mathbb{Q}$ ,

$$d(x, y) = |(x - z) + (z - y)|_p \leq \max(|x - z|_p, |z - y|_p) \leq |x - z|_p + |z - y|_p = d(x, z) + d(z, y)$$

$$\text{Ainsi } d \text{ est une distance sur } \mathbb{Q}$$

On dit que  $(\mathbb{Q}, d)$  est un espace métrique.

○ Remarques !

En fait, dans le cas présent, on a mieux que l'inégalité triangulaire :

$$on a d(x, y) = |(x - z) + (z - y)|_p \leq \max(d(x, z), d(y, z)).$$

On parle ici d'une distance ultramétrique

6. Soient  $(u_n)$  et  $(v_n)$  deux suites de  $p$ -Cauchy.

$$\forall n, m \in \mathbb{N}, |(u_n + v_n) - (u_m + v_m)|_p = |(u_n - u_m) + (v_n - v_m)|_p \leq \max(|u_n - u_m|_p, |v_n - v_m|_p)$$

(on aurait également pu exploiter l'inégalité triangulaire).

Donc pour  $M \in \mathbb{N}$ , comme

$$\exists N \mid \forall n > m \geq N, |u_n - u_m|_p < p^{-M} \quad \text{et} \quad \exists N' \mid \forall n > m \geq N', |v_n - v_m|_p < p^{-M}$$

Donc  $\forall n, m \geq \max(N, N')$ ,  $|u_n - u_m|_p < p^{-M}$  et  $|v_n - v_m|_p < p^{-M}$ ,

$$\text{donc } \forall n, m \geq \max(N, N'), |(u_n + v_n) - (u_m + v_m)|_p = \max(|u_n - u_m|_p, |v_n - v_m|_p) < p^{-M}. \quad /3$$

la somme de deux suites de  $p$ -Cauchy est une suite de  $p$ -Cauchy

7. Soit  $(u_n)$  une suite de  $\mathbb{Q}$  et  $v_n = u_{n+1} - u_n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

Par télescopage, puis par propriété ultramétrique :

$$\forall n > m, |u_m - u_n|_p = \left| \sum_{k=m}^{n-1} (u_{k+1} - u_k) \right|_p \leq \max_{k \in [m, n-1]} |u_{k+1} - u_k|_p = \max_{k \in [m, n-1]} |v_k|_p$$

On a ainsi les équivalences puis implication :

$(v_n)$   $p$ -converge vers 0

$$\iff \forall M \in \mathbb{N}, \exists N \mid \forall n \geq N, |v_n|_p < 2^{-M}$$

$$\iff \forall M \in \mathbb{N}, \exists N \mid \forall m > n \geq N, \max(|v_n|_p, |v_{n+1}|_p, \dots, |v_{m-1}|_p) < 2^{-M}$$

$$\implies \forall M \in \mathbb{N}, \exists N \mid \forall m > n \geq N, |u_m - u_n|_p < 2^{-M}$$

Donc  $(u_n)$  est une suite de  $p$ -Cauchy. /3

Réciproquement, si  $(u_n)$  est de Cauchy, alors on a admis que  $(u_n)$  converge dans  $\mathbb{Q}_p$  vers  $\ell$ ,

donc par addition,  $(v_n)$  converge vers  $\ell - \ell = 0$ . /1

$(v_n) = (u_{n+1} - u_n)$  est  $p$ -convergente vers 0 (dans  $\mathbb{Q}_p$ ) ssi  $(u_n)$  est  $p$ -Cauchy

8. On note  $S_n = \sum_{k=0}^n v_k$ , alors  $S_{n+1} - S_n = v_{n+1}$ .

Donc si  $v_n$  est  $p$ -convergente vers 0 dans  $\mathbb{Q}_p$ , d'après la question précédente :  $(S_n)$  est de  $p$ -Cauchy. /1

Donc si  $v_n$  est  $p$ -convergente vers 0 alors  $(S_n)$  est convergente dans  $\mathbb{Q}_p$  (comme toute suite de  $p$ -Cauchy)

9. Application : on considère  $v_n = 2 \times 5^n$ .

Alors  $|v_n|_5 = 5^{-v_5(2 \times 5^n)} = 5^{-n} = \frac{1}{5^n}$ .

Ainsi  $(v_n) \rightarrow 0$  et donc /2

$$(S_n) = \left( \sum_{k=0}^n 2 \times 5^k \right)_n \text{ converge dans } \mathbb{Q}_5.$$

Pour calculer la limite, on fait comme avec les sommes de termes de suite géométrique (série géométrique) :

$$4S_n = 5S_n - S_n = \sum_{k=1}^{n+1} 2 \times 5^k - \sum_{k=0}^n 2 \times 5^k = 2 \times 5^{n+1} - 2$$

$$\left| S_n - \frac{-1}{2} \right|_5 = \left| \frac{5^{n+1}}{2} \right|_5 = 5^{-(n+1)}$$

Et donc  $(S_n - \frac{-1}{2})$  converge vers 0 pour  $|\cdot|_5$  /3

$$\text{Ainsi } \lim_{n \rightarrow \infty} S_n = \sum_{k=0}^{+\infty} 2 \times 5^k = \frac{-1}{2} \text{ dans } \mathbb{Q}_5$$

## Problème 1 - Moyenne arithmético-géométrique

Soient  $a, b \in \mathbb{R}$  tel que  $0 \leq a \leq b$ .

On considère les suites de réels positifs  $(u_n)$  et  $(v_n)$  définies par

$$u_0 = a, \quad v_0 = b, \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = \sqrt{u_n v_n}, \quad v_{n+1} = \frac{1}{2}(u_n + v_n)$$

1. (a) Soient  $x, y \geq 0$ .

$$0 \leq (\sqrt{x} - \sqrt{y})^2 \implies 0 \leq x - 2\sqrt{xy} + y \implies \sqrt{xy} \leq \frac{1}{2}(x + y)$$

/1

$$\boxed{\forall (x, y) \in (\mathbb{R}_+)^2, \quad \sqrt{xy} \leq \frac{1}{2}(x + y)}$$

(b) On démontre le résultat par récurrence (rapide, mais complète!).

$v_1 = \frac{1}{2}(a + b) \geq 0$  et  $u_1 = \sqrt{ab} \geq 0$ , par hypothèse.

De plus si  $u_n \geq 0, v_n \geq 0$ , alors  $u_n v_n \geq 0$ , donc  $u_{n+1}$  existe bien et  $0 \leq u_{n+1} \leq v_{n+1}$  d'après la première question.

Ainsi, on a montré par récurrence

/1

$$\boxed{\text{pour tout } n \geq 1, u_n \text{ existe bien et } u_n \text{ et } v_n \text{ sont positifs.}}$$

(c) On commence par une observation. Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

D'après la question 1, comme  $u_n$  et  $v_n > 0$ , on a

$$u_{n+1} = \sqrt{u_n v_n} \leq \frac{1}{2}(u_n + v_n) = v_{n+1}$$

Donc pour tout entier  $n \geq 1, u_n \leq v_n$

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

$$v_{n+1} - v_n = \frac{1}{2}(u_n + v_n - 2v_n) = \frac{1}{2}(u_n - v_n) \leq 0 \text{ d'après « l'observation ».}$$

Donc  $(v_n)$  est décroissante.

$$u_{n+1} - u_n = \sqrt{u_n}(\sqrt{v_n} - \sqrt{u_n}) \geq 0 \text{ d'après « l'observation » précédente.}$$

Donc  $(u_n)$  est croissante.

/1,5

$$\boxed{\text{Ainsi pour les suites (extraites) : } (u_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ est croissante et } (v_n)_{n \in \mathbb{N}^*} \text{ est décroissante.}}$$

(d) Soit  $n \in \mathbb{N}$ .

$$v_{n+1} - u_{n+1} = \frac{1}{2}(u_n + v_n - 2\sqrt{u_n v_n}) = \frac{1}{2}(\sqrt{v_n} - \sqrt{u_n})^2$$

Puis par positivité, comme  $\sqrt{v_n} - \sqrt{u_n} \leq \sqrt{v_n} + \sqrt{u_n}$ , et  $0 \leq \sqrt{v_n} + \sqrt{u_n}$ , on a

$$v_{n+1} - u_{n+1} \leq \frac{1}{2}(\sqrt{v_n} - \sqrt{u_n})(\sqrt{v_n} + \sqrt{u_n}) = \frac{1}{2}(v_n - u_n)$$

/1,5

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_{n+1} - u_{n+1} \leq \frac{1}{2}(v_n - u_n)}$$

(e) Ainsi, par récurrence (immédiate et non traitée) :  $\forall n \in \mathbb{N}, v_n - u_n \leq \frac{1}{2^n}(v_0 - u_0)$ .

Et comme par ailleurs,  $v_n - u_n \geq 0$ ,

avec le théorème de convergence par encadrement ;  $(v_n - u_n)$  converge vers 0.

/1

Enfin comme  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est décroissante et  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est croissante,

les suites  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  et  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  sont adjacentes. Elles ont même limite.

C'est également le cas des suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .

/1

$$\boxed{\text{Les suites } (u_n) \text{ et } (v_n) \text{ convergent vers une même limite.}}$$

(f) Si initialement,  $b < a$ ,

alors on aurait a priori des nouvelles suites qui commenceraient à des valeurs différentes ( $u_0$  et  $v_0$  échangés),

mais ensuite, comme  $\frac{a+b}{2} = \frac{b+a}{2}$  et  $\sqrt{ab} = \sqrt{ba}$ , les valeurs suivantes seraient les mêmes.

/2

$$\boxed{\text{Et donc les suites } (u_n) \text{ et } (v_n) \text{ convergent vers la même limite que le cas précédent}}$$

Cette limite commune est appelée moyenne arithmético-géométrique de  $a$  et  $b$  et est notée  $M(a, b)$ .

2. (a) Si  $u_n = v_n = b$ , alors  $v_{n+1} = \frac{1}{2}(b+b) = b$  et  $u_{n+1} = \sqrt{bb} = b$ .  
Et ainsi par récurrence, pour tout entier  $n \in \mathbb{N}$ ,  $v_n = u_n = b$ . La limite est évidente : /1

$$\boxed{\text{Pour tout } b \geq 0, M(b, b) = b}$$

- (b) Soit  $\lambda \in \mathbb{R}_+$ . On montre par récurrence que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$u_n(\lambda a, \lambda b) = \lambda u_n(a, b) \text{ et } v_n(\lambda a, \lambda b) = \lambda v_n(a, b)$$

En effet  $\mathcal{P}_0$  est vraie initialement (pour  $n = 0 : u_0(\lambda a, \lambda b) = \lambda a = \lambda u_0(a, b) \dots$ ).

Soit  $n \in \mathbb{N}$  et supposons que le résultat est vraie pour  $u_n$  et  $v_n$ .

Alors /2

$$u_{n+1}(\lambda a, \lambda b) = \sqrt{u_n(\lambda a, \lambda b)v_n(\lambda a, \lambda b)} = \sqrt{\lambda^2 u_n(a, b)v_n(a, b)} = \lambda u_{n+1}(a, b)$$

$$v_{n+1}(\lambda a, \lambda b) = \frac{u_n(\lambda a, \lambda b) + v_n(\lambda a, \lambda b)}{2} = \frac{\lambda u_n(a, b) + \lambda v_n(a, b)}{2} = \lambda v_{n+1}(a, b)$$

En passant ensuite à la limite /1

$$\boxed{\forall \lambda \in \mathbb{R}_+, M(\lambda a, \lambda b) = \lambda M(a, b)}$$

○ Remarques !

↗ A noter qu'on aurait pu se contenter de l'étude d'une seule des deux suites...

En prenant,  $\lambda = b$ , on a donc  $bM(x, 1) = M(bx, b)$  /0,5

$$\boxed{\text{Donc avec } x = \frac{a}{b} \leq 1, M(a, b) = bM(x, 1)}$$

- (c) Il ne faut pas chercher un  $\lambda$  ici...

Si  $u_0 = 1 - x$  et  $v_0 = 1 + x$ ,

$$\text{alors } u_1 = \sqrt{(1-x)(1+x)} = \sqrt{1-x^2} \text{ et } v_1 = \frac{(1-x) + (1+x)}{2} = 1.$$

On a alors, par récurrence :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad u_{n+1}(1-x, 1+x) = u_n(\sqrt{1-x^2}, 1), \text{ et } v_{n+1}(1-x, 1+x) = v_n(\sqrt{1-x^2}, 1)$$

Or comme les suites  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  ont les mêmes limites,

nécessairement les deux familles de suites ont même limite

/2,5

$$\boxed{\forall x \in [0, 1], M(\sqrt{1-x^2}, 1) = M(1-x, 1+x)}$$

3. On considère  $K(a, b) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{d\theta}{\sqrt{a^2 \cos^2 \theta + b^2 \sin^2 \theta}}$ , pour  $a, b \in \mathbb{R}_+$

- (a) Soit  $b \geq 0$ , /1,5

$$K(b, b) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{d\theta}{\sqrt{b^2 \cos^2 \theta + b^2 \sin^2 \theta}} = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{d\theta}{b\sqrt{\cos^2 \theta + \sin^2 \theta}} = \frac{1}{b} \int_0^{\frac{\pi}{2}} d\theta$$

$$\boxed{K(b, b) = \frac{\pi}{2b}}$$

- (b) On peut supposer sans perte de généralité que  $0 < a \leq b$ .

Pour tout  $t \in [0, \frac{\pi}{2}]$ ,  $a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t = a^2 + (b^2 - a^2) \sin^2 t \leq a^2 > 0$ . /2

$$\boxed{\text{ainsi, pour tout } t \in [0, \frac{\pi}{2}], a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t > 0.}$$

- (c) En faisant le changement de variable  $s = \frac{\pi}{2} - t$ , bijectif et de classe  $\mathcal{C}^1$ , on trouve /1,5

$$\boxed{K(a, b) = K(b, a)}$$

Cela donne donc

$$\boxed{M(a, b) = M(b, a). \text{ C'est ce qu'on a vu en question 1.f}}$$

(d) On va montrer que  $K(a, b) = K\left(\frac{a+b}{2}, \sqrt{ab}\right)$ .

i. On note  $f(t) = t + \arctan\left(\frac{b}{a} \tan t\right)$ , alors  $f$  est définie et est continue sur  $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$ .

Comme les fonctions  $\tan$ ,  $\arctan$  et  $\text{id}$  sont strictement croissantes, par addition et composition,  $f$  est également strictement croissante.

Ainsi  $f$  établit une bijection de  $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$  sur  $\left[f(0), \lim_{t \rightarrow \frac{\pi}{2}} f(t)\right] = \left[0, \frac{\pi}{2} + \frac{\pi}{2}\right]$ . /1,5

Mais, on peut prolonger  $f$  par continuité, elle gardera son caractère bijectif (strictement croissante). /0,5

$$f : t \mapsto t + \arctan\left(\frac{b}{a} \tan t\right) \text{ est bijective de } \left[0, \frac{\pi}{2}\right] \text{ sur } I = \left[0, \pi\right]$$

ii. On pratique donc le changement de variable  $u = f(t)$ ,  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$ .

On a alors  $u = t + \arctan\left(\frac{b}{a} \tan t\right)$ , donc  $\tan(u - t) = \frac{b}{a} \tan t$ .

$$du = dt \left(1 + \frac{\frac{b}{a}(1 + \tan^2 t)}{1 + \frac{b^2}{a^2} \tan^2 t}\right) = dt \left(1 + \frac{ab(1 + \tan^2 t)}{a^2 + b^2 \tan^2 t}\right) \quad /2,5$$

$$du = dt \left(1 + \frac{ab(\cos^2 t + \sin^2 t)}{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t}\right) = dt \frac{(a+b)(a \cos^2 t + b \sin^2 t)}{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t} \quad /2,5$$

Selon l'indication, on note  $\varphi = \arctan\left(\frac{b}{a} \tan t\right)$ , donc  $\tan \varphi = \frac{b}{a} \tan t$ .

On remarque que  $\varphi \geq 0$ , car  $\frac{b}{a} \tan t \geq 0$  et  $\varphi \leq \frac{\pi}{2}$  (comme une arctan)

$$\text{Notons que } \cos^2 \varphi = \frac{1}{1 + \tan^2 \varphi} = \frac{1}{1 + \frac{b^2}{a^2} \tan^2 t} = \frac{a^2 \cos^2 t}{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t}$$

$$\text{et de même } \sin^2 \varphi = \tan^2 \varphi \times \cos^2 \varphi = \frac{\frac{b^2}{a^2} \tan^2 t \times a^2 \cos^2 t}{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t} = \frac{b^2 \sin^2 t}{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t} \quad /2,5$$

(on peut vérifier facilement que  $\cos^2 \varphi + \sin^2 \varphi = 1$ )

On a également,  $\cos u = \cos(t + \varphi) = \cos t \cos \varphi - \sin t \sin \varphi$

$$\cos u = \frac{\cos t a \cos t - \sin t b \sin t}{\sqrt{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t}} = \frac{a \cos^2 t - b \sin^2 t}{\sqrt{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t}} \text{ car } \varphi \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right].$$

$$\text{Et enfin, } \sin u = \sin(t + \varphi) = \sin t \cos \varphi + \cos t \sin \varphi = \frac{(a+b) \cos t \sin t}{\sqrt{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t}}.$$

Donc

$$\begin{aligned} a_1^2 \cos^2 u + b_1^2 \sin^2 u &= \frac{(a+b)^2 (a \cos^2 t - b \sin^2 t)^2 + 4ab \cos^2 t \sin^2 t}{4 (a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t)} \quad /3 \\ &= \frac{(a+b)^2 (a \cos^2 t + b \sin^2 t)^2}{4 (a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t)} \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\frac{du}{\sqrt{a_1^2 \cos^2 u + b_1^2 \sin^2 u}} = \frac{dt(a+b)(a \cos^2 t + b \sin^2 t)}{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t} \times \frac{2\sqrt{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t}}{(a+b)(a \cos^2 t + b \sin^2 t)}$$

$$\frac{du}{\sqrt{a_1^2 \cos^2 u + b_1^2 \sin^2 u}} = \frac{2dt}{\sqrt{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t}}$$

On a donc (puisque les bornes ont évoluées, cf question précédente) :

/1

$$K(a, b) = \frac{1}{2} \int_0^\pi \frac{du}{\sqrt{a_1^2 \cos^2 u + b_1^2 \sin^2 u}} \text{ avec } 2a_1 = a + b \text{ et } b_1 = \sqrt{ab}$$

iii. La suite  $K_n = K(u_n, v_n) = K(v_n, u_n)$  est donc une suite constante.

En effet, d'après la question précédente :

$$\begin{aligned} 2K(v_n, u_n) &= \int_0^\pi \frac{du}{\sqrt{v_{n+1}^2 \cos^2 u + u_{n+1}^2 \sin^2 u}} \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{du}{\sqrt{v_{n+1}^2 \cos^2 u + u_{n+1}^2 \sin^2 u}} + \int_{\frac{\pi}{2}}^\pi \frac{du}{\sqrt{v_{n+1}^2 \cos^2 u + u_{n+1}^2 \sin^2 u}} \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{du}{\sqrt{v_{n+1}^2 \cos^2 u + u_{n+1}^2 \sin^2 u}} + \int_{\frac{\pi}{2}}^0 \frac{-dv}{\sqrt{v_{n+1}^2 \cos^2 v + u_{n+1}^2 \sin^2 v}} \\ &= 2 \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{du}{\sqrt{v_{n+1}^2 \cos^2 u + u_{n+1}^2 \sin^2 u}} = 2K(v_{n+1}, u_{n+1}) \end{aligned}$$

d'après la relation de Chasles, puis le changement de variable  $v = \pi - u$  ( $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme).  
Elle vaut donc  $K_n = K_0 = K(u_0, v_0) = K(a, b)$  /3

$$\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, K(u_n, v_n) = K(a, b).}$$

(e) En passant à la limite (par continuité de  $K$ ) :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} K(u_n, v_n) = K(\lim u_n, \lim v_n) = K(M(a, b), M(a, b))$$

Mais ce terme est constant égal à  $K(a, b)$  et enfin, on a calculer  $K(b, b) = \frac{\pi}{2b}$ , on a donc /2

$$\frac{\pi}{2M(a, b)} = K(a, b)$$

$$\boxed{M(a, b) = \frac{\pi}{2K(a, b)}}$$

### Remarques !

Selon la formule vue au DS2, le quart de périmètre de l'ellipse d'équation  $\frac{x^2}{a^2} + \frac{y^2}{b^2} = 1$  est donné par la formule

$$\int_0^{\pi/2} \sqrt{a^2 \cos^2 t + b^2 \sin^2 t} dt$$

De telles intégrales, comme  $K(a, b)$  sont appelés des intégrales elliptiques.

L'étude des intégrales elliptiques par Gauss, Abel et Jacobi a joué un rôle central dans le développement des mathématiques du XIX siècle

## Problème 2 - Inversion et points rationnels sur un cercle

### A. Généralités sur l'inversion

1. Notons  $z (\neq 0)$  l'affixe de  $M$  et  $f(z)$  celle de  $I(M)$ .

On a alors l'affixe de  $\overrightarrow{OM}$  égale également à  $z$  et celle de  $OI(M)$  à  $f(z)$ . /1,5

$$f(z) = \frac{z}{|z|^2} = \frac{z}{z\bar{z}}$$

$$\boxed{I \text{ correspond à l'application } f : \mathbb{C}^* \rightarrow \mathbb{C}^*, z \mapsto \frac{1}{\bar{z}}}$$

2. On a alors, pour tout  $z \neq 0$  :

$$f \circ f(z) = \frac{1}{\frac{1}{\bar{z}}} = \frac{1}{\frac{1}{z}} = z \quad /1$$

Donc l'inversion  $f$  est une involution du plan épointé (i.e.  $f \circ f = \text{Id}_{\mathbb{C}^*}$ ).

3. Soit  $z = a + ib$ . /1

$$\boxed{f(z) = \frac{z}{|z|^2} = \frac{1}{a^2 + b^2}(a + ib)}$$

4. Soit  $h : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$  une application et  $E$  la partie du plan complexe, définie par :

$$E = \{z \in \mathbb{C}^*, h(z) = 0\}$$

Soit  $z \in f(E)$ , alors il existe  $Z \in E$  tel que  $z = f(Z)$ .

Par conséquent  $h(f(z)) = h(f(f(Z))) = h(Z) = 0$ , car  $f^2 = \text{id}$ .

Donc  $f(E) \subset \{z \in \mathbb{C}^*, h(f(z)) = 0\}$ .

Réciproquement, soit  $z \in \mathbb{C}^*$  tel que  $h(f(z)) = 0$ .

alors  $f(z) \in E$  et  $f(f(z)) \in f(E)$ .

Or  $f(f(z)) = z$ , ainsi  $z \in f(E)$  et donc  $\{z \in \mathbb{C}^*, h(f(z)) = 0\} \subset f(E)$ .

Par double inclusion :

$$\boxed{f(E) = \{z \in \mathbb{C}^*, h(f(z)) = 0\}} \quad /2,5$$

**Remarques !**

On peut essayer de raisonner directement par équivalence.

$$\begin{aligned}
 z \in f(E) &\iff \exists Z \in E \text{ tel que } z = f(Z) \iff \exists Z \in \mathbb{C}^* \text{ tel que } h(Z) = 0 \text{ et } z = \frac{Z}{|Z|^2} \\
 &\iff Z = f(z) \text{ et } h(Z) = 0 \text{ (car } f \text{ est un involution)} \\
 &\iff h(f(z)) = 0 \iff z \in \{z \in \mathbb{C}^* \mid h(f(z)) = 0\}
 \end{aligned}$$

**B. Image d'un cercle, d'une droite**

1. Image d'un cercle

(a) On a les équivalences

$$z \in \mathcal{C} \iff |z - \omega| = r \iff |z - \omega|^2 = r^2 \iff (z - \omega)\overline{(z - \omega)} = r^2 \quad /1$$

$$\mathcal{C} = \{z \in \mathbb{C}^*, (z - \omega)(\bar{z} - \bar{\omega}) - r^2 = 0\}$$

(b) On note  $h : z \mapsto (z - \omega)(\bar{z} - \bar{\omega}) - r^2$ . On continue de raisonner par équivalences. D'après la partie précédente :

$$\begin{aligned}
 z \in f(\mathcal{C}) &\iff h(f(z)) = 0 \\
 &\iff (f(z) - \omega)(\overline{f(z)} - \bar{\omega}) - r^2 = 0 \\
 &\iff \left(\frac{z}{|z|^2} - \omega\right)\left(\frac{\bar{z}}{|z|^2} - \bar{\omega}\right) - r^2 = 0 \\
 &\iff \frac{z\bar{z}}{|z|^4} - \bar{\omega}\frac{z}{|z|^2} - \omega\frac{\bar{z}}{|z|^2} + |\omega|^2 - r^2 = 0 \\
 &\iff \frac{1}{|z|^2} - \bar{\omega}\frac{z}{|z|^2} - \omega\frac{\bar{z}}{|z|^2} + |\omega|^2 - r^2 = 0 \\
 &\iff 1 - \bar{\omega}z - \omega\bar{z} + (|\omega|^2 - r^2)|z|^2 = 0
 \end{aligned}$$

/1,5

$$\text{Donc } z \in f(\mathcal{C}) \text{ ssi } (r^2 - |\omega|^2)|z|^2 + \bar{\omega}z + z\bar{\omega} = 1$$

(c) Supposons que  $O \notin \mathcal{C}$ .

Donc l'affixe ( $z = 0$ ) de  $O$  ne vérifie pas l'équation de  $\mathcal{C}$  ie  $|\omega|^2 - r^2 \neq 0$ .

On peut donc diviser l'équation de  $f(\mathcal{C})$  par  $r^2 - |\omega|^2$ .

$$z \in f(E) \iff |z|^2 + \frac{\bar{\omega}}{r^2 - |\omega|^2}z + \frac{\omega}{r^2 - |\omega|^2}\bar{z} - 1 = 0$$

On fait apparaître la forme canonique :

$$z \in f(E) \iff \left(z + \frac{\omega}{r^2 - |\omega|^2}\right)\left(\bar{z} + \frac{\bar{\omega}}{r^2 - |\omega|^2}\right) - \frac{\omega\bar{\omega}}{(r^2 - |\omega|^2)^2} - 1 = 0$$

$$z \in f(E) \iff \left(z + \frac{\omega}{r^2 - |\omega|^2}\right)\overline{\left(z + \frac{\omega}{r^2 - |\omega|^2}\right)} - \left(\frac{r}{r^2 - |\omega|^2}\right)^2 = 0$$

$$z \in f(E) \iff \left|z + \frac{\omega}{r^2 - |\omega|^2}\right| = \frac{r}{|r^2 - |\omega|^2|}$$

/2,5

$$\text{si } O \notin \mathcal{C}, f(\mathcal{C}) \text{ est un cercle de centre d'affixe } -\frac{\bar{\omega}}{r^2 - |\omega|^2} \text{ et de rayon } \frac{r}{|r^2 - |\omega|^2|}$$

(d) Soit  $\mathcal{D} = (AB)$ , une droite de  $\mathbb{C}$  qui ne contient pas  $O$ . On note  $a$  et  $b$  les affixes des points  $A$  et  $B$  ( $a \neq b$ ).

$$z \in \mathcal{D} \setminus \{A\} \iff \arg \frac{z - b}{z - a} \equiv 0[\pi] \iff \frac{z - b}{z - a} \in \mathbb{R}$$

$$\iff \exists t \in \mathbb{R} \setminus \{1\} \text{ tel que } z - b = t(z - a) \iff \exists t \in \mathbb{R} \setminus \{1\} \text{ tel que } (1 - t)z = b - ta$$

On va démontrer que l'angle  $(\overrightarrow{f(M)f(A)}, \overrightarrow{f(M)f(B)})$  est constant.

On prendra  $M \neq A$ , comme  $z = \frac{1}{1-t}(b - at)$ , on a donc  $f(z) = \frac{1}{z} = \frac{1-t}{b - t\bar{a}}$ .

$$f(z) - f(b) = \frac{1-t}{b - t\bar{a}} - \frac{1}{b} = \frac{\bar{b} - t\bar{b} - \bar{b} + t\bar{a}}{b(\bar{b} - t\bar{a})} = \frac{t(\bar{a} - \bar{b})}{b(\bar{b} - t\bar{a})}$$

$$f(z) - f(a) = \frac{1-t}{b - t\bar{a}} - \frac{1}{a} = \frac{\bar{a} - t\bar{a} - \bar{b} + t\bar{a}}{a(\bar{b} - t\bar{a})} = \frac{\bar{a} - \bar{b}}{a(\bar{b} - t\bar{a})}$$

Et donc

$$z \in \mathcal{D} \setminus \{A\} \iff \frac{f(z) - f(b)}{f(z) - f(a)} = t \frac{\bar{a}}{\bar{b}}$$

Donc

$$z \in \mathcal{D} \setminus \{A\} \iff \overrightarrow{(f(M)f(A))}, \overrightarrow{(f(M)f(B))} \equiv \arg\left(\frac{f(z) - f(b)}{f(z) - f(a)}\right) \equiv \arg(\bar{a}) - \arg(\bar{b}) \equiv \arg(b) - \arg(a) [2\pi]$$

Ainsi,

$f(M)$  est **inclus** dans le cercle passant par  $f(A)$  et  $f(B)$  et d'angle au sommet égal à  $\frac{\arg(b) - \arg(a)}{2}$  /2

• C'est bien un cercle à condition que  $\arg(b) - \arg(a) \not\equiv 0[\pi]$ , c'est-à-dire  $\arg(b) \not\equiv \arg(a)[\pi]$ , ou encore à condition que  $O, A$  et  $B$  ne sont pas alignés. /1

• Mais on a mieux (plus concret) :  $\frac{0 - f(b)}{0 - f(a)} = \frac{\bar{a}}{\bar{b}}$ , donc on a

$$z \in \mathcal{D} \setminus \{A\} \iff \overrightarrow{(f(M)f(A))}, \overrightarrow{(f(M)f(B))} \equiv \overrightarrow{(Of(A))}, \overrightarrow{(Of(B))} [\pi]$$

$f(M)$  est sur le cercle qui passe par  $O, f(A)$  et  $f(B)$ , mais privé du point  $O$ . /1

• Et enfin, ce n'est pas suffisant, il faut l'inclusion réciproque (assez rapide).

Si  $M'$  est sur le cercle qui passe par  $O, f(A)$  et  $f(B)$ , mais privé du point  $O$ , alors d'après calculs (équivalences) et en notant  $M = f(M')$ , on a  $f(M) = M'$  ( $f^2 = \text{id}$ ) et  $M' = f(M)$  sur ce cercle donc  $M \in \mathcal{D}$ . La réciproque est démontrée. /1,5

Bilan :

$f(M)$  est le cercle qui passe par  $O, f(A)$  et  $f(B)$ , mais privé du point  $O$

○ Remarques !

⚡ On notera que si  $A, B$  et  $O$  sont alignés, alors l'image de la droite  $(AB)$  est une droite : c'est la droite  $(f(A)f(B))$

Supposons que  $O \in \mathcal{C}$ . Soient  $A'$  et  $B'$  deux autres points de  $\mathcal{C}$ .

On considère alors  $A = f(A')$  et  $B = f(B')$ . Alors  $A' = f(A)$  et  $B' = f(B)$  (involution).

Donc d'après la question précédente,  $f((AB)) = \mathcal{C} \setminus \{O\}$ .

Enfin, par composition par  $f$ , bijective (donc pas uniquement une inclusion mais bien une égalité) : /2

$$(AB) = f^2((AB)) = f(\mathcal{C} \setminus \{O\})$$

2. Nécessaire  $O \notin \mathcal{C}$ , sinon  $f(\mathcal{C})$  serait une droite.

Considérons que  $\mathcal{C}$  est de centre d'affixe  $\omega$  et de rayon  $r$ .

D'après la question 1.c.,  $f(\mathcal{C})$  est un cercle de centre d'affixe  $-\frac{\omega}{r^2 - |\omega|^2}$  et de rayon  $\frac{r}{|r^2 - |\omega|^2|}$

Par conséquent,  $f(\mathcal{C}) = \mathcal{C} \iff -\frac{\omega}{r^2 - |\omega|^2} = \omega$  et  $\frac{r}{|r^2 - |\omega|^2|} = r$

Ainsi  $f(\mathcal{C}) = \mathcal{C} \iff r^2 - \omega^2 = -1$  ou  $[\omega = 0 \text{ et } \frac{1}{r} = r] \iff \omega^2 = 1 + r^2$  ou  $(\omega, r) = (0, 1)$

Donc, dans le premier cas,  $\omega$  est la racine carrée (complexe a priori) d'un nombre réel positif.

Il est nécessaire et suffisant que  $\omega \in \mathbb{R}$ , puis que  $\omega^2 \geq 1$ . /3

les cercles  $\mathcal{C}$  (de rayon  $r > 0$ ) qui sont laissés globalement invariants par l'inversion sont les cercles centrés en  $\Omega$  d'affixe  $\omega \in ]-\infty, -1] \cup [1, +\infty[$  et de rayon  $r = \sqrt{\omega^2 - 1}$  et le cercle de centre  $O$  et de rayon 1.

○ Remarques !

⚡ On n'ira pas plus loin, mais on peut exploiter  $\omega^2 = 1 + r^2$ , comme caractéristique de triangle rectangle (d'hypoténuse de longueur  $\omega$ ...)

○ Remarques !

En réalité, une inversion est définie à partir d'un cercle.

Si ce cercle a pour centre  $\Omega(\omega)$  et rayon  $r$ , alors

$$I : M(z) \mapsto M'(z') \quad \text{tel que} \quad z' - \omega = \frac{r^2}{z - \omega}$$

Dans le cas présent, il s'agit de l'inversion par rapport au cercle de centre  $O$  et rayon 1.

Les résultats obtenus ici sur la transformation d'un cercle/droite en cercle/droite restent vrais (cela dépend si la droite passe par  $\Omega$  ou non).

Enfin, on se positionne ici sur le plan épointé  $\mathbb{C} \setminus \{O\}$ , mais il est plus efficace de se placer sur  $\mathbb{C} \cup \{\infty\}$ , en prenant  $f(\Omega) = \infty$  et réciproquement...

### C. Points rationnels sur une droite, sur un cercle

/0,5

1. (a)

La droite d'équation  $y = 2x$  admet une infinité de points rationnels (et même entier).

La droite d'équation  $y = \sqrt{2}x$  admet un unique point rationnel :  $(0, 0)$ .

En effet, si  $x \neq 0$ , alors  $\sqrt{2} = \frac{y}{x}$ , il est impossible alors que  $y$  et  $x \in \mathbb{Q}$ , sinon  $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$ . /1

La droite d'équation  $y = \sqrt{2}$  n'a aucun point rationnel.

En effet, tous les points de cette droite ont une ordonnée égale à  $\sqrt{2}$  /2

(b) Supposons que la droite  $\Delta$  possède deux points rationnels  $(r_1, r_2)$  et  $(r_3, r_4)$

alors  $\Delta$  a pour équation  $(r_4 - r_2)x - (r_3 - r_1)y = r_4r_1 - r_3r_2$ .

On ne peut avoir  $r_4 - r_2 = 0$  et  $r_3 - r_1 = 0$  (sinon les deux points sont confondus).

On peut supposer, sans perte de généralité, que  $r_3 \neq r_1$ .

Et donc pour tout point  $M(x, y) \in \Delta$  avec  $x$  rationnel, alors  $y = \frac{(r_4 - r_2)x - r_4r_1 + r_3r_2}{r_3 - r_1} \in \mathbb{Q}$ .

ce qui donne une infinité de points à condition que  $r_4 \neq r_2$ .

si en outre  $r_4 = r_2$ , alors tous les points  $(r, r_2)$  (avec  $r \in \mathbb{Q}$ ) sont dans  $\Delta$

( $\Delta$  a infinité de points. En fait c'est la droite d'équation  $y = r_2$ ). /2,5

Donc si une droite comporte au moins deux points rationnels, elle en admet une infinité.

2. Si  $M$  a pour affixe  $z$  alors  $I(M)$  a pour affixe  $\bar{z}|z|^2$

Et donc si  $M$  est à coordonnées rationnelles,  $\text{Re}(z)$  et  $\text{Im}(z)$  sont rationnels.

donc  $\text{Re}(\bar{z})$ ,  $\text{Im}(\bar{z})$  et  $|z|^2$  sont rationnels (mais pas  $|z|$ !).

Et ainsi  $I(M)$  est à coordonnées rationnelles. /1,5

On a donc une implication. Et comme  $M = I(I(M))$ , l'implication réciproque s'en déduit. /0,5

$M$  du plan est à coordonnées rationnelles ssi  $I(M)$  est à coordonnées rationnelles.

3. (a) On note  $\mathcal{C}'$  ce cercle.

$M(x, y) \in \mathcal{C}' \iff x^2 + y^2 = (\sqrt[4]{2})^2 = \sqrt{2}$  Supposons que  $M$ , point de  $\mathcal{C}'$  soit rationnel, on aurait donc (en notant  $x = \frac{p}{q}$  et  $y = \frac{p'}{q'}$ , irréductibles) :

$$\frac{q'^2 p^2 + p'^2 q^2}{q^2 q'^2} = \sqrt{2}$$

Et donc  $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$ , ce qui est faux. /2

Le cercle de centre  $O$  de rayon  $\sqrt[4]{2}$  n'admet pas de point rationnel.

(b) En exploitant la remarque 2,  $\mathcal{C}$  a « autant » de points rationnels que  $I(\mathcal{C})$ . /1

$I(\mathcal{D}_1) \cup \{O\} =$  avec  $\mathcal{D}_1$  d'équation  $y = \sqrt{2}$  est un cercle admettant un unique point rationnel.

Pour le second cas, il faut prendre une droite qui ne passe pas  $O$  et qui ne contient qu'un nombre rationnel.

L'exemple donné précédemment d'équation  $y = \sqrt{2}x$  ne convient pas.

Qu'à cela ne tienne, on prend la droite d'équation  $y = \sqrt{2}(x - 1)$ ,

elle n'a qu'un point rationnel :  $(1, 0)$ , les autres ne sont pas rationnels, sinon  $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$ . /2

$I(\mathcal{D}_2) \cup \{O\}$  avec  $\mathcal{D}_2$  d'équation  $y = \sqrt{2}(x - 1)$  est un cercle admettant exactement deux points rationnels.

(c) On note  $A$  et  $B$  les deux points de  $\mathcal{C}$  rationnels.

Comme  $\mathcal{C}$  passe par  $O$ , alors  $I(\mathcal{C}) = (I(A)I(B))$  d'après la partie B.

Or  $I(A)$  et  $I(B)$  sont rationnels d'après 2., donc  $I(\mathcal{C})$  est une droite avec au moins deux points rationnels.

Ainsi  $I(\mathcal{C})$  possède une infinité de points rationnels d'après 1.(b). /2

Et donc  $\mathcal{C} = I(I(\mathcal{C}))$  possède une infinité de points rationnels

(d) On note  $A(a)$  un point de  $\mathcal{C}$  rationnel et on considère la translation de définition complexe :

$$t_a : z \mapsto z - a \quad t_a^{-1} : z \mapsto z + a = t_{-a}(z)$$

Notons que  $t_a$  et  $t_{-a}$  transforment les points rationnels en points rationnels car  $\operatorname{Re}(a) \in \mathbb{Q}$  et  $\operatorname{Im}(a) \in \mathbb{Q}$ .

Alors  $A$  a pour image  $O$ , et le cercle considéré est translaté en un cercle qui passe par  $O$ .

Il admet deux autres points rationnels (les images par  $t_a$  est des points initialement rationnels de  $\mathcal{C}$ ).

Donc d'après la question précédente,  $t_a(\mathcal{C})$  admet alors une infinité de points rationnels.

Et enfin,  $\mathcal{C} = t_{-a}(t_a(\mathcal{C}))$  admet donc lui aussi une infinité de points rationnels

/2

Tout cercle ayant au moins trois points rationnels en a une infinité.
---